Charlie Hebdo : le journal attaqué pour sa bienveillance à l'égard des extrémistes juifs

10/11/2011 à 9h51
Philippe VAL m'a fait détester Charlie Hebdo. Après son départ je n'ai pas repris mon abonnement. […]

Les évènements récents ne sont pas de nature à me faire reprendre un abonnement.

S'il est évident que rien ne justifie l'attaque contre les locaux du journal, et s'il est heureux que les auteurs de ce journal ne se plient pas aux exigences supposées saintes d'une communauté religieuse, il est de moins en simple de saisir la ligne politique de Charlie.

Le problème réside dans le traitement inégal des religions, traitement inégal qu'une déformation, liée à un apriori malgré tout positif envers ce journal, m'empêchait finalement de voir.[…]

Charlie s'est même laissé embarquer dans une campagne de communication malsaine lancée par le PS – comprendre SOS Racisme et la ville de Paris -, et ce, en pleine période pré-électorale.

Charlie Hebdo, de fait perd sa crédibilité. L**e combat de SOS contre le racisme est à géométrie variable. Ils ont dorénavant un point commun avec Charb, tout du moins, à savoir que les juifs ne feraient pas assez de conneries, ne seraient pas assez intégristes, pour se voir caricaturer**.

Il découle de cela, une bienveillance de la part de SOS

Racisme à l’égard des nervis néofascistes du Betar et de la Ligue de Défense Juive.

Pour ce qui concerne Charlie Hebdo, les membres de la rédaction ne peuvent ignorer les crimes commis par ces milices fascistes sur le sol français, et auraient donc pu et dû les condamner.[…]

Charb devrait savoir que des extrémistes juifs, comme pour les autres religions, ça existe bel et bien et on peut lui en présenter quand il veut.

Ils ne sont pas religieusement meilleurs, davantage purs, et moins cons.

D’autant que des juifs fous de dieu s’illustrent aussi chaque jour en Palestine occupée, et là encore, on est disposé à l’emmener rencontrérces illuminés pour empêcher qu’un canard se revendiquant de gauche serve de support à la pire propagande de droite.

Madjid MESSAOUDENE

Mediapart